

Le vol MH370 disparu depuis plus d’un an

**Le dimanche 15 mars, cela a fait un an que l’avion de ligne du vol MH370 de la compagnie malaysienne a disparu. Il semble qu’on n’a toujours pas trouvé la moindre trace de l’avion. Jusqu’à présent les médias de masse n’ont pas apporté d’explication plausible. En résumé ils disent que l’appareil est tombé dans l’océan Indien. Dans les médias alternatifs comme sur Internet, de nombreuses théories et spéculations circulent à ce sujet. C’est bien compréhensible. Car par les temps qui courent avec les technologies de surveillance gigantesques et d’autres possibilités techniques, il semble difficile même pour un profane de comprendre qu’un avion puisse être tout simplement englouti.**

Bonjour, chers téléspectateurs,
Nous sommes très heureux de pouvoir vous souhaiter de nouveau la bienvenue à Klagemauer.TV ce soir.
Le dimanche 15 mars, cela a fait un an que l’avion de ligne du vol MH370 de la compagnie malaysienne a disparu. Il semble qu’on n’a toujours pas trouvé la moindre trace de l’avion. Jusqu’à présent les médias de masse n’ont pas apporté d’explication plausible. En résumé ils disent que l’appareil est tombé dans l’océan Indien. Dans les médias alternatifs comme sur Internet, de nombreuses théories et spéculations circulent à ce sujet. C’est bien compréhensible. Car par les temps qui courent avec les technologies de surveillance gigantesques et d’autres possibilités techniques, il semble difficile même pour un profane de comprendre qu’un avion puisse être tout simplement englouti.

A Klagemauer.TV nous avons reçu sur ce sujet dramatique des courriers très intéressants, qui d’un côté démontrent les faits et les absurdités, mais qui développent aussi des parallèles avec d’autres événements.

Quelle que soit la réalité de ce qui est arrivé à l’avion du vol MH 370, une chose paraît certaine : On prive le public des faits primordiaux. D’une part on garde sous clé la communication-radio du pilote de la compagnie malaysienne. Le portail d’informations « Before it’s news » a avisé que non seulement la communication-radio et les données des radars, mais aussi tous les enregistrements de l’aéroport ont été bloqués. Or ceci est extrêmement inhabituel lors de tels événements. On se pose inévitablement des questions : Qui donc a intérêt à ce que ces données soient cachées au public ? Et pourquoi cette conservation de secret ?

Qu’il y ait visiblement un tel intérêt à conserver le secret, l’expérience vécue par Sarah Bajc parmi d’autres en parle clairement. Son concubin Philip Wood était passager de l’avion disparu. Bajc ne voulait pas se contenter des explications incohérentes à ses yeux. Elle combattait de manière offensive pour avoir un éclaircissement approfondi de l’affaire. Puis des choses étranges se sont passées : On a cambriolé plusieurs fois son appartement. Elle a subi des harcèlements massifs par des photos obscènes qu’on a envoyées sur son portable. Et en fin de compte elle a même reçu des menaces de mort. Est-ce qu’il en serait ainsi, si l’avion était tombé dans l’océan seulement à cause d’une panne ?

De même, le comportement des services de sécurité aériens malaysiens était extrêmement curieux. Après avoir quitté l’espace aérien malaysien l’avion a débranché son signal électronique de reconnaissance, ce qu’on appelle le transpondeur. Puis l’avion de ligne a changé de cap pour revenir au-dessus du territoire malaysien, quasiment en mode « objet volant non identifié ». Il est vrai qu’on a pu l’apercevoir par une radiodétection primaire dès ce moment-là, mais sans identification. Mais l’armée de l’air malaysienne n’a pas envoyé des intercepteurs pour vérifier que tout allait bien. En fait ce sont les procédures standards dans de telles configurations. Pourquoi a-t-on fait ces dérogations graves au B-A-BA de la sécurité de vol et qui les a faites ? Ceci ne réveille-t-il pas des souvenirs du 11 septembre, lorsqu’à l’époque il n’y a pas eu non plus de départ d’intercepteurs, après que les avions prétendument détournés ont coupé le contact-radio et ont dévié leur route aérienne ?

D’autres absurdités résultent pareillement des recherches spectaculaires dans le sud de l’océan Indien jusqu’aux côtes de l’Australie. Le système par satellite « Inmarsat » a fourni les données pour cette recherche. Ce système est exploité par des Américains, des Britanniques et des Israéliens. A ce sujet il est frappant qu’« Inmarsat » ait refusé de publier les matériaux bruts des photos-satellites. Après cela on a mis à disposition seulement des données qui étaient interprétées par « Inmarsat ». Ou même, qui étaient manipulées, comme des observateurs critiques le supposent. Car l’opération spectaculaire de sauvetage sur la base de ces données est restée sans succès. Ceci a donné matière à la question suivante : Les responsables d’« Inmarsat » n’avaient-ils pas dirigé les recherches dans une fausse direction peut-être délibérément ?

Encore un aspect essentiel, qui est en attente de réponses : Etonnamment, les données du système de localisation GPS du vol n’ont pratiquement pas été prises en compte dans le contexte de cette recherche. Et ceci bien que de nos jours même des avions modernes envoient leurs données GPS sur différents réseaux, afin que des amateurs puissent aussi suivre des vols sur Internet avec très peu de décalage. Ceci, par exception extraordinaire, n’aurait-il pas été le cas en ce qui concerne le MH370?
L’ancien Premier ministre malaysien Mahathir Mohamad se montre méfiant. Mohamad dit littéralement : « Des avions ne disparaissent pas tout simplement. Certainement pas de nos jours, avec tous les énormes systèmes de communication, avec tous les traçages par radio et satellite, ainsi que des caméras digitales, qui fonctionnent presque sans fin et qui possèdent des capacités de mémoire énormes. »

Alors, le plus étonnant et surtout le plus angoissant en ce qui concerne la disparition sans trace de l’avion de ligne du vol MH370, c’est qu’on ne poursuit pas ces questions en suspens et ces incohérences. Et aussi qu’on n’élucide pas l’affaire en intégralité par la publication de toutes les informations. Au moins c’est le minimum qu’on devrait fournir à tous les voyageurs par avion, afin qu’une chose semblable ne se répète pas. Pourquoi donc cette cachoterie ?

Pour élucider ces questions, vous allez pouvoir suivre une autre émission de notre studio de Nuremberg. Restez à l’écoute.

**de Thomas Z.**

**Sources:**

Livre de Gerhard Wisnewski: Verheimlicht, vertuscht, vergessen 2015 (Caché, étouffé, oublié 2015)

**Cela pourrait aussi vous intéresser:**

---

**Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...**

* ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
* peu entendu, du peuple pour le peuple...
* des informations régulières sur [www.kla.tv/fr](https://www.kla.tv/fr)

Ça vaut la peine de rester avec nous!

**Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter:** [**www.kla.tv/abo-fr**](https://www.kla.tv/abo-fr)

**Avis de sécurité:**

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

**Alors mettez-vous dès aujourd’hui en réseau en dehors d’internet!
Cliquez ici:** [**www.kla.tv/vernetzung&lang=fr**](https://www.kla.tv/vernetzung%26lang%3Dfr)

*Licence:  Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d’utiliser notre matériel avec l’attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte.
Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n’est autorisé qu’avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.